



Centre Catholique International de Coopération avec l'UNESCO

Lancement des Conférences Albert Hirschman à l'UNESCO :

« Le progrès technologique peut-il produire une prospérité partagée ? »

Par Daron Acemoglu, professeur d'économie au MIT et nouveau Prix Nobel d'Economie

L'UNESCO avec le Programme sur la Gestion des transformations sociales (**MOST**) coopère avec les autorités nationales, les communautés scientifiques et la société civile, afin d'aider les États membres à renforcer la connexion entre la recherche et les politiques, à consolider le lien entre la connaissance et l'action.

L'UNESCO souhaite favoriser ainsi un changement social positif vers un développement inclusif et durable.

Dans ce cadre, **les conférences Hirschman** ont pour objectif de démêler la complexité des défis économiques et politiques, et aussi susciter des réflexions sur le multilatéralisme et le changement social ?

Le premier intervenant, le professeur Daron Acemoglu soutient avec d'autres économistes la thèse que les pays riches en progrès sont ceux qui partagent le pouvoir économique et politique dans des institutions pluralistes, démocratiques, participatives favorisant la concurrence. Cela est démontré par une approche historique et statistique du progrès économique dans de nombreux pays depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et l'ère industrielle, en particulier aux USA.

Avec l'arrivée de nouvelles avancées technologiques, notamment l'IA, le professeur Acemoglu examine comment celles-ci pourraient aggraver les inégalités économiques et menacer la démocratie et la prospérité, à moins que des mesures appropriées ne soient prises. La technologie est le moteur du progrès économique mais nous devons créer des moyens équitables d'en partager les bénéfices. Si nous y parvenons nous pourrions atteindre certains objectifs environnementaux, sans sacrifier la croissance économique.

Aujourd'hui, l'Intelligence artificielle IA constitue une menace sur la prospérité, si nous ne l'utilisons pas correctement, avec la recherche sans fin des automatisations laissant aucune place aux travailleurs et aussi avec la manipulation de l'information par les plateformes et déjà certains états avec la surveillance. L'IA crée trop d'automatisation et pas assez de tâches nouvelles.

Pour préserver le progrès économique, nous devons nous attacher à utiliser les technologies de l'IA pour créer de nouvelles tâches et de meilleures informations pour les décideurs humains, pas les remplacer. Il s'agit en particulier d'utiliser les outils de l'IA pour faciliter le partage d'informations par les individus, créer des plateformes pour la participation démocratique et protéger les personnes contre les manipulations. L'IA devra être impérativement réglementée, mais cette voie n'est pas prise actuellement par l'industrie technologique.

En conclusion, la prospérité sera préservée si nous cherchons d'abord à augmenter les capacités de l'homme grâce à l'IA, plutôt que le remplacer comme actuellement par l'automatisation. Il faut nous orienter sur l'utilité des nouvelles technologies et leur contrôle par l'homme, pour créer des gains de productivité marginale. L'IA va changer la trajectoire de l'économie mondiale et tous les travailleurs seront touchés, seul son utilité et contrôle par et par l'homme apporteront des bénéfices partagés pour tous.

*M Toillier/Conférence UNESCO du 8 Octobre 2024*